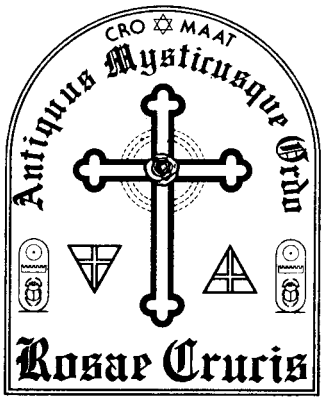
MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

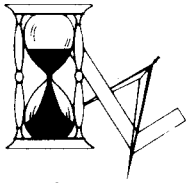
A.M.O.R.C.

Atrium
3
Monographie
3

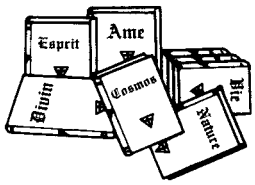


Atrium
3
Monographie
3

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.



CONCORDANCE



En concordance avec cette monographie, nous vous proposons la définition du mot «Dieu», telle qu'elle est donnée dans le dictionnaire de philosophie de Gérard Legrand. Comme vous le constaterez à la lecture de cette définition, le concept du Divin a toujours intrigué les plus grands penseurs mais, parmi eux, très rares sont ceux qui ont été capables de définir Dieu d'une manière simple et accessible au commun des mortels.

«DIEU : en grec, thé-os, mot d'origine inconnue ; en latin, deus, apparenté à un groupe indo-européen désignant "jour lumineux". Objet suprême et surnaturel des pensées, des croyances et des pratiques qui constituent la religion. La formation de "l'idée" de Dieu a été attribuée par certaines religions à la révélation primitive de son existence, par la critique scientifique, à la peur de l'homme devant la nature, à l'apparition nocturne ou en rêve des âmes des morts, à l'adoration des astres, notamment du soleil, ou de l'ensemble des phénomènes naturels.

Pour les Grecs, fondateurs de la philosophie, les dieux ou démons étaient partout. La locution "o théos" désigne couramment "un dieu" non autrement nommé, sorte d'individualité à la fois surnaturelle et naturelle. Cette notion ne s'intègre pas spécialement dans la philosophie, mais elle entraîne celles d'une "apparition subite", comme auréole de lumière, et d'une évidence qui appelle la contemplation. Quelques Grecs professèrent l'athéisme, de plus nombreux raillèrent les croyances populaires et annoncèrent le monothéisme. Mais la piété antique ne fut jamais une foi au sens moderne. L'annexion de la philosophie par le christianisme déplace la notion de dieu. C'est désormais sur un Dieu à la fois omnipotent et pourvu d'une dogmatique complexe qu'il faut se prononcer. De manière abstraite, on reprend à la philosophie hellénistique et romaine (Cicéron) les preuves de son existence. Il est créateur (Descartes), Providence (Leibniz), de manière plus ou moins conforme à des enseignements extra-philosophiques. La validité de ces raisonnements inspire à Pascal une protestation célèbre : "Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes ou des savants".

Contre les preuves traditionnelles, Kant élève une série d'objections en forme, qui ne laissent plus subsister que l'appel au sentiment du sublime, déjà esquissé par Rousseau. Mais c'est un Dieu désincarné et exempt de toute sublimité que le kantisme léguera au pragmatisme, tandis que Hegel dissimule sous le masque de Dieu la "pensée de l'Absolu". Feuerbach tente de ramener la théologie à une anthropologie et le marxisme renouvelle l'athéisme matérialiste. Nietsche annonce que "Dieu est mort" mais ajoute que "son ombre continue à dominer la culture occidentale". D'autres penseurs (Auguste Comte, Durkheim) voient seulement dans Dieu la "sublimation" de la société. La psychanalyse y repère une "projection" des instances parentales, et peut-être de la sexualité en son essence.

Cette revue historique permet de poser la question : comment aujourd'hui se présente le concept proprement philosophique correspondant à la notion Dieu ? On peut toujours la définir comme le principe unique et suprême de toute existence, de toute causalité, de toute finalité. Mais cette définition n'entraîne que la position du principe, non celle des associations d'idées qui lui sont associées ordinairement. Dieu est devenu, par le christianisme, un objet de foi auquel s'attachent les particularités d'une personne morale et non pas une pure articulation de la pensée. Il est légitime d'annexer à une abstraction sociologique le Dieu de la religion. Mais il est aussi illégitime d'appliquer le nom de Dieu à l'Etre en soi, à l'Absolu des métaphysiciens qui ne le revendiquent pas, ou même l'écartent expressément. Même transcendant, l'Absolu n'a pas besoin d'être une personne. Pour un philosophe croyant, Dieu fait partie de la religion d'abord, de sa philosophie ensuite : il ne se prouve pas».

GERARD LEGRAND (Le dictionnaire de philosophie)

Ordre de la Rose-Croix —— A.M.O.R.C. —— Section des Néophytes

TROISIEME ATRIUM **NUMERO 3**

Cher frater, chère soror,

Le sujet des religions est extrêmement complexe, car il est lié directement à l'évolution de la conscience humaine et aux efforts qu'elle a déployés, pendant des millénaires, pour connaître l'inconnu, pour ne pas dire l'Inconnaissable. De nos jours encore, ce sujet fait naître de nombreuses polémiques et les spécialistes en la matière sont souvent en désaccord lorsqu'il s'agit de définir les croyances religieuses qui ont jalonné l'histoire de l'humanité. Un tel état de fait est normal, car ces croyances sont avant tout le reflet des émotions que l'homme a ressenties alors qu'il tentait de comprendre la Divinité qu'il vénérait, parfois par amour, souvent par crainte. Or, il est très difficile d'expliquer intellectuellement ce que ces émotions ont pu être et même ce qu'elles sont encore. En conséquence, il est pratiquement impossible de définir tous les credo religieux existant car, dans une certaine mesure, ils sont aussi nombreux que les hommes et les femmes qui, depuis les origines de la pensée, ont élevé leur coeur vers le Dieu qu'ils essayaient de connaître.

Nous allons donc poursuivre en considérant uniquement les courants religieux issus des trois grandes religions primitives que nous avons étudiées dans la monographie précédente. Les définitions qui vont vous être données seront volontairement succinctes, car nous considérons qu'une étude exhaustive de ce sujet ne présenterait aucun intérêt particulier dans le cadre de notre travail actuel. Cependant, si vous souhaitez l'approfondir, vous pouvez naturellement vous reporter à un ouvrage de référence et mener vos propres recherches. Nous devons préciser aussi que, pour les raisons qui ont été évoquées précédemment, ces définitions ne doivent pas être prises à la lettre car, en matière de Religion, elles ne peuvent être que générales. En d'autres termes, comme nous l'avons précisé, elles ne constituent qu'une approche intellectuelle des pensées et des émotions que le concept de Dieu a fait

naître en l'homme, ces émotions et ces pensées étant liées nécessairement à l'éducation, aux croyances, au vécu et à l'évolution de chacun. Ceci étant dit, celles que nous vous présentons ci-après sont pratiquement acceptées par l'unanimité des anthropologues et des théologiens. Vous devez donc considérer qu'elles sont exactes dans l'essentiel.

LES GRANDS COURANTS RELIGIEUX

Le théisme : Les conceptions théistes considèrent que l'univers est l'oeuvre d'un Dieu personnel qui se comporte à l'égard de Sa création comme un père par rapport à ses enfants. Autrement dit, Il n'en est pas séparé et veille continuellement sur elle. En fait, la plupart des grandes religions actuelles sont théistes en essence. Le Judaïsme et le Christianisme, par exemple, prônent cette idée de paternité entre Dieu et l'ensemble des hommes.

Le panthéisme : Par définition, les religions panthéistes considèrent que Dieu, en Lui-même et par Lui-même, est une Intelligence impersonnelle qui est à l'origine de tout ce qui a été, est et sera. D'autre part, Il est partout présent dans Sa création et n'en est donc pas séparé. Pour les panthéistes, toute chose est l'oeuvre du Divin et le Divin imprègne toute chose. En ce sens, la Divinité est aussi présente dans un brin d'herbe qu'en l'homme, et notre corps, tout comme notre âme, fait partie intégrante de la même Réalité Cosmique. Pour résumer, nous pouvons dire que le panthéisme fait de Dieu une cause omniprésente, omnisciente et omnipotente qui continue à oeuvrer aussi bien sur le plan visible que sur le plan invisible.

Le monothéisme : Toute croyance monothéiste est basée sur l'existence d'un seul Dieu, le plus souvent personnel, créateur des mondes visible et invisible et de tout ce qui en fait partie. Selon les religions monothéistes considérées, la Divinité est ou n'est pas distincte

de Sa création. Dans l'histoire connue, le premier homme à avoir fondé et officialisé cette forme de religion a été Akhénaton, au quatorzième siècle avant Jésus-Christ, à une époque où le polythéisme était répandu sur toute la surface de la Terre. Il fit du soleil le symbole visible du Dieu unique auquel il croyait et qui, selon lui, vivait dans le corps et l'âme de chaque être humain.

Le polythéisme : Les religions des grandes civilisations antiques étaient polythéistes, c'est-à-dire fondées sur la croyance en plusieurs dieux, chacun ayant un rôle à jouer dans un domaine particulier de la création. L'un des meilleurs exemples de cette forme de religion est le polythéisme grec, avec tout son panthéon de dieux et de déesses. Il est à noter que les religions polythéistes sont pratiquement toujours anthropomorphiques, en ce sens que leurs divinités sont représentées le plus souvent avec des corps d'hommes ou de femmes et avec leurs qualités et leurs défauts. Si l'on remonte très loin dans le temps, les formes primitives du polythéisme étaient animistes, car c'était avant tout les esprits de la nature qui étaient assimilés à des dieux.

Le monisme : Les partisans du monisme considèrent que l'univers visible est un tout cohérent et organisé qui peut être réduit à un seul Principe invisible, celui de Dieu lui-même. Autrement dit, les monistes sont convaincus que la Divinité, qu'ils jugent personnelle ou impersonnelle selon les cas, est la seule réalité digne d'intérêt. De ce point de vue, ils ont tendance à ne prêter aucun intérêt au monde matériel, considérant qu'il n'est qu'une illusion du mental. Certaines des grandes religions orientales sont fortement influencées par cette conception du Divin.

Le dualisme : Les conceptions dualistes de l'existence prônent la croyance en un Dieu bienveillant auquel s'oppose continuellement une entité malveillante.

Comme nous vous l'avons déjà expliqué, la première religion formelle à avoir soutenu ce principe de dualité fut le Zoroastrisme. Le Dieu bienveillant de Zoroastre, nous vous le rappelons, était désigné sous le nom d'*Ormuzd* ou d'*Ahura Mazda,* Principe Suprême de la lumière et du bien. Son entité opposée était *Ahriman,* Agent des ténèbres et du mal. Entre ces deux influences se déroulait un conflit permanent pour la possession des âmes humaines. On trouve la perpétuation du Zoroastrisme dans la secte des Parsis, en Inde.

Le pluralisme : D'après les religions pluralistes, Dieu n'est pas un Principe unique mais un ensemble de principes ayant chacun la même importance. Autrement dit, le pluralisme ne considère pas qu'il existe une Cause originelle à l'univers, mais plusieurs causes distinctes qui, en se combinant, ont donné naissance au monde, tel que nous le connaissons. Ainsi, d'après cette conception de l'existence, l'âme, la conscience et la matière sont trois facteurs totalement indépendants et d'égale influence qui, lorsqu'ils se trouvent réunis, expriment Dieu dans sa totalité.

Le déisme : Les déistes admettent l'existence d'un Dieu unique qui, après avoir créé le monde, s'en est totalement séparé et l'a laissé livré à lui-même. En d'autres termes, ils considèrent que l'univers manifesté est l'oeuvre d'une Divinité qui existe désormais d'une manière totalement indépendante. C'est pourquoi ils s'intéressent davantage à la création qu'à son Créateur. Selon cette conception, l'humanité est soumise à l'environnement dans lequel elle évolue et auquel elle est obligée de s'adapter. Une telle croyance est proche d'un certain déterminisme, car ses partisans admettent que tout ce qui arrive est le résultat d'une application aveugle et arbitraire des lois naturelles. De ce point de vue, de tous les courants religieux, le déisme est certainement celui qui reflète le plus les idées mécanistes auxquelles nous nous sommes référés dans la monographie précédente.

Tels sont les grands courants qui s'expriment de nos jours dans les religions du monde. Comme vous pouvez le constater, il est parfois difficile de saisir les nuances qui les distinguent. D'autre part, vous en conviendrez, certains de ces grands courants sont une combinaison des caractéristiques que l'on retrouve dans les autres. Il faut également noter qu'ils ont évolué dans le temps et qu'il existe désormais différentes tendances à l'intérieur de chacun d'eux. A titre d'exemple, le déisme admet actuellement deux conceptions, l'une pouvant être qualifiée de *«matérialiste»* et l'autre de *«spiritualiste»*. Les adeptes de la première considèrent que Dieu est conforme à la définition que nous avons donnée au déisme dans cette monographie. Les partisans de la seconde pensent que la Divinité est effectivement distincte de Sa création mais qu'elle n'en est pas pour autant séparée. Autrement dit, dans le déisme spiritualiste, Dieu est une Intelligence qui, après avoir créé l'univers, s'en est séparée tout en continuant à oeuvrer à travers lui au moyen de Ses lois.

Dans le même ordre d'idée, la manière de définir les caractéristiques des grandes religions actuelles varie en fonction des spécialistes qui les étudient. Pour prendre un exemple simple, la plupart des théologiens considèrent que le Christianisme est une religion monothéiste, mais une minorité d'entre eux affirment qu'elle est polythéiste car, à l'image de l'Hindouisme, elle est basée sur une Divinité triple qui se manifeste selon les voies du Père, du Fils et du Saint-Esprit. D'autres encore considèrent qu'elle est une religion dualiste, car elle oppose un Dieu bienveillant à un Dieu malveillant symbolisé, ou plus exactement incarné, par le Diable. Enfin, certains vont même jusqu'à dire qu'il s'agit d'une religion monothéiste à tendance anthropomorphique, car la Divinité chrétienne est souvent assimilée à un surhomme ayant les vertus que le meilleur des êtres humains ne pourra jamais posséder. Ce que nous venons de dire au sujet de la religion chrétienne peut s'appliquer à la plupart des grands mouvements religieux que nous connaissons actuellement. Pour certains théologiens, par exemple, le

Judaïsme est un monothéisme théiste et anthropomorphique, car ils considèrent que le Dieu des Hébreux est vénéré comme un Père unique ayant les qualités et les défauts des hommes.

Malgré la difficulté du sujet, nous espérons que ce rapide voyage à travers la pensée religieuse de l'humanité vous aura intéressé. Il est bien évident que vous devez relire plusieurs fois cette monographie, car une seule lecture ne sera pas suffisante pour comprendre et retenir chacune des définitions que nous vous avons données. Or, il nous semble important d'être familiarisé avec ces définitions, car elles permettent de se faire une bonne idée de la multiplicité des conceptions religieuses qui existent de nos jours. D'autre part, elles constituent une bonne préparation à l'examen que nous mènerons, dans l'un des degrés du Temple, au sujet des grandes religions qui existent actuellement dans le monde, en particulier l'Hindouisme, le Judaïsme, le Christianisme, le Bouddhisme et l'Islam. Nous verrons alors en quoi chacune d'elles est liée en essence et correspond au même désir inné de l'homme : *Connaître Dieu et vivre en harmonie avec Ses lois.*

La prochaine monographie sera consacrée à un examen des conceptions matérialistes et spiritualistes de l'existence humaine. Un tel examen nous conduira à aborder un sujet très intéressant, celui de l'âme humaine, et à considérer ce que le mysticisme enseigne à son sujet.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).

Les Rosicruciens ont toujours considéré que la conception de la Divinité est propre à chacun et qu'elle ne doit être prétexte à aucune mésentente entre les hommes. A cet égard, si tous ceux qui croient en Dieu se comportaient à l'image de ce qu'il y a de meilleur dans leur credo religieux, les guerres n'existeraient pas et la paix serait un idéal vécu sur cette Terre. Puisque cette monographie est consacrée à l'étude des grands courants religieux qui ont marqué et marquent encore la compréhension que chaque individu se fait de Dieu, il serait intéressant, à ce stade de vos études rosicruciennes, que vous réfléchissiez vous-même à la manière dont vous concevez la Divinité. Essayez d'en trouver une définition aussi simple que possible, en ayant à la pensée que vous serez peut-être amené un jour à en faire part à quelqu'un d'autre.

Tout en vous livrant à cet exercice, essayez de voir dans quelle mesure votre compréhension de Dieu a évolué au cours de votre existence, voire même depuis que vous êtes membre de notre Ordre. D'autre part, efforcez-vous de déterminer quelle est, de toutes les tendances religieuses que nous avons étudiées dans cette monographie, celle qui correspond le mieux à vos croyances actuelles. Autrement dit, vous considérez-vous plutôt comme un théiste, un panthéiste, un monothéiste, etc... Vous constaterez certainement que c'est le panthéisme qui convient le mieux pour définir le type de croyance d'un Rosicrucien. Mais cette définition est incomplète, car le Rosicrucianisme est basé sur la certitude que l'homme peut faire l'expérience d'une communion intime avec l'Intelligence Universelle. En conséquence, nous pouvons dire que nous sommes, en règle générale, des mystiques panthéistes. Qu'en pensez-vous ?

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

— Les croyances religieuses qui ont jalonné l'histoire de l'humanité sont avant tout le reflet des émotions que l'homme a ressenties alors qu'il tentait de comprendre la Divinité qu'il vénérait, parfois par amour, souvent par crainte.

— Le *théisme* enseigne que l'univers est l'oeuvre d'un Dieu personnel qui se comporte à l'égard de Sa création comme un père par rapport à ses enfants.

— Le *panthéisme* considère que Dieu, en Lui-même et par Lui-même, est une Intelligence impersonnelle qui est à l'origine de tout ce qui a été, est et sera. D'autre part, Il est partout présent dans Sa création et n'en est donc pas séparé.

— Le *monothéisme* est basé sur l'existence d'un seul Dieu, le plus souvent personnel, créateur des mondes visible et invisible et de tout ce qui en fait partie.

— Le *polythéisme* est fondé sur la croyance en plusieurs dieux, chacun ayant un rôle à jouer dans un domaine particulier de la création. La plupart du temps, ces dieux sont anthropomorphiques.

— Le *monisme* suggère que l'univers visible est un tout cohérent et organisé qui peut être réduit à un seul Principe invisible, celui de Dieu lui-même.

— Le *dualisme* prône l'existence d'un Dieu bienveillant auquel s'oppose continuellement une entité malveillante.

— Le *pluralisme* considère que Dieu n'est pas un Principe unique mais un ensemble de principes ayant chacun la même importance dans le monde manifesté.

— Le *déisme* admet l'existence d'un Dieu unique qui, après avoir créé le monde, s'en est totalement séparé et l'a laissé livré à lui-même.

— La plupart des courants religieux qui s'expriment de nos jours dans les religions du monde sont une combinaison des caractéristiques que l'on retrouve dans chacun d'eux.